

*A la Pagerie, j'ai appris que les communs (les cuisines) étaient toujours mis à l'écart pour éviter les incendies. Entre la maison principale et les communs, il y avait une borne parce que les esclaves ne pouvaient pas passer n'importe où et à n'importe quel moment sur le domaine, surtout les esclaves des champs ; ils devaient respecter une « frontière ». Les esclaves des champs coupaient les cannes ; ils faisaient les tâches les plus dures.*



**La 4<sup>e</sup>F et notre guide dans les communs. Les anciennes cuisines abritent aujourd'hui le musée de la Pagerie.**

*A la Savane des esclaves, j'ai appris qu'il y avait des arbres qui servaient à réaliser des objets du quotidien (chapeaux, chaussures, etc.). Nous avons vu une plante guérisseuse qui s'appelle « zoreille mouton » pour soigner, par exemple, une foulure du pied ou du poignet. On l'écrase avec du vinaigre et du sel.*

*Les maisons étaient construites avec des techniques très adaptées à notre milieu tropical humide. Elles sont biodégradables et conservent bien la fraîcheur grâce à la façon dont les ouvertures sont disposées. On utilisait quatre types de plantes pour la toiture : feuilles de coco, de bakoua, feuilles de cannes et de vétiver. On les attachait et ça s'appelait des bottes.*

*Leïla*



**Carole et les élèves écoutent avec attention le guide devant le jardin des plantes médicinales.**